

COMMANDEZ DES MAINTENANT J. CARETTE 87, Rue de Lamoy, 87 VOTRE PARDESSUS D'HIVER IL EN POSSEDE UN CHOIX TRÈS IMPORTANT

Le Cabinet DENTISTE E. REY de l'Université de Paris à transféré son cabinet 45, rue de Lamoy ROUBAIX

BILLET PARISIEN L'Allemagne en quête d'un ministère

PARIS, 18 DÉCEMBRE (Minuit). On annonce ce soir qu'après l'échec de M. Stresemann pour former le ministère, le docteur Marx, qui avait été chargé de cette mission, a échoué à son tour. Il fera connaître son refus demain matin. Cette crise politique allemande est des plus instructives : elle met en relief l'absence de l'opinion publique et l'indécision des chefs.

LES CHANGES Mercredi Jeudi Livre... 87.80 87.63 Dollar... 18.73 18.69 Belgique... 92.15 92.15

UN PREMIER EMPRUNT BELGE A L'AMÉRIQUE A ÉTÉ SIGNÉ JEUDI

BRUXELLES, 18 décembre. — Le gouvernement belge a signé à midi, avec les représentants de la Banque Morgan et du Guaranty Trust de New-York, un contrat d'emprunt de 500 millions de dollars du type 6 0/0, remboursable en 30 ans.

A QUOI SERVIRONT LES EMPRUNTS

Ces emprunts ne sont, ni l'un, ni l'autre, destinés à augmenter la dette publique belge. Le gouvernement déposera sur le bureau de la Chambre, un projet de loi qui en déterminera l'utilisation et doit donner au ministre des Finances le pouvoir de conclure les conventions nécessaires avec la Banque nationale et un autre établissement financier.

AUX ÉTATS-UNIS L'EMPRUNT BELGE A ÉTÉ COUVERT EN MOINS DE 30 MINUTES

New-York, 18 décembre. — Le Syndicat bancaire Morgan a émis aujourd'hui à 87 1/2 l'emprunt de un million de dollars ont été souscrits pour l'emprunt belge, en moins d'une demi-heure.

SADOUÏ AMNISTIE SERA QUAND MEME JUGÉ

PARIS, 18 décembre. — Sadouï a appris, sans nulle émotion, que son cas était compris dans le projet d'amnistie. Il sait, en effet, que, même si le projet de la Chambre était ratifié par le Sénat, il n'en comparait pas moins devant le Conseil de guerre de la 3^e région.

UN CONSISTOIRE SECRET

ROME, 18 décembre. — Le Pape a tenu, aujourd'hui, un consistoire secret, à l'occasion de la nomination de cardinaux, pour l'ouverture de la porte sainte de Saint-Jean-de-Latran, de Sainte-Marie-Majeure et de Saint-Paul.

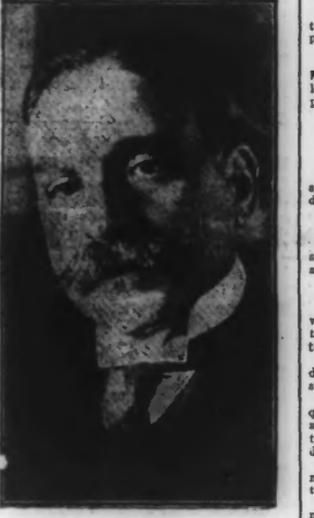
UN CONSISTOIRE SECRET

ROME, 18 décembre. — Le Pape a tenu, aujourd'hui, un consistoire secret, à l'occasion de la nomination de cardinaux, pour l'ouverture de la porte sainte de Saint-Jean-de-Latran, de Sainte-Marie-Majeure et de Saint-Paul.

ABONNEMENTS Nord et limitrophes... 3 mois, 12.00; 6 mois, 20.00; 1 an, 35.00 France et Belgique... 3 mois, 14.00; 6 mois, 27.00; 1 an, 45.00 Usages postaux... 3 mois, 22.00; 6 mois, 43.00; 1 an, 62.00

UNE RÉUNION DU GROUPE INTERPARLEMENTAIRE DES RÉGIONS DÉVASTÉES

PARIS, 18 DÉCEMBRE. — Le groupe interparlementaire des départements dévastés s'est réuni au Sénat le jeudi 18 décembre, à 10 h. 30, sous la présidence de M. Hayez.



J. KLOTZ ancien ministre des Finances

Le groupe interparlementaire des départements dévastés s'est réuni au Sénat le jeudi 18 décembre, à 10 h. 30, sous la présidence de M. Hayez. M. Klotz a rendu compte de l'entretien que la délégation du groupe a eu le 16 courant avec le gouvernement représenté par M. Clémentel et M. Dalbiez.

LA SANTÉ DE M. HERRIOT S'AMÉLIORE

PARIS, 18 DÉCEMBRE. — L'amélioration de la santé de M. Herriot se poursuit régulièrement sans incident. La température qui était hier de 37° 8 était ce matin de 37° 2.

Le retour du général Weygand

MARSEILLE, 18 décembre. — Le « Pierre-Lotti », courrier du Levant, a pu entrer dans le port en raison d'une brume intense, qu'à dix heures.

LE SERVICE MILITAIRE

Les socialistes ne voteront l'incorporation de la classe 1925 que pour une durée d'un an.

UN CONSISTOIRE SECRET

ROME, 18 décembre. — Le Pape a tenu, aujourd'hui, un consistoire secret, à l'occasion de la nomination de cardinaux, pour l'ouverture de la porte sainte de Saint-Jean-de-Latran, de Sainte-Marie-Majeure et de Saint-Paul.

UNE ALLOCATION DU PAPE

ROME, 18 décembre. — Le Pape a tenu, aujourd'hui, un consistoire secret, à l'occasion de la nomination de cardinaux, pour l'ouverture de la porte sainte de Saint-Jean-de-Latran, de Sainte-Marie-Majeure et de Saint-Paul.

UN CONSISTOIRE SECRET

ROME, 18 décembre. — Le Pape a tenu, aujourd'hui, un consistoire secret, à l'occasion de la nomination de cardinaux, pour l'ouverture de la porte sainte de Saint-Jean-de-Latran, de Sainte-Marie-Majeure et de Saint-Paul.

UN CONSISTOIRE SECRET

ROME, 18 décembre. — Le Pape a tenu, aujourd'hui, un consistoire secret, à l'occasion de la nomination de cardinaux, pour l'ouverture de la porte sainte de Saint-Jean-de-Latran, de Sainte-Marie-Majeure et de Saint-Paul.

A la Chambre LE BUDGET DU TRAVAIL

L'ambassade des Soviets à Paris: Une demande d'interpellation de M. Delesalle

L'ÉLECTION DU PRÉSIDENT

PARIS, 18 DÉCEMBRE. — Ce matin, dans la discussion générale du budget du Travail, M. Fle déplorait la modicité des crédits consacrés à la santé publique et soulignait la nécessité de combattre la dépopulation et la mortalité.

La discussion générale est close. M. Saget demande la suppression totale du travail de nuit dans les boulangeries. M. Godart promet d'appuyer la loi.

Les chapitres 1 à 19 sont adoptés. Sur le chapitre 20 (Sécurité de chômage), M. Godart déclare qu'il étudie les moyens d'améliorer le décret de 1905, en aidant les chômeurs partiels.

Les chapitres 20 à 23 sont adoptés. Les chapitres 24 à 25 sont réservés. Séance levée à 11 h. 30.

PARIS, 18 DÉCEMBRE. — M. Bayoussat ouvre la séance à 15 h. 05. M. Justin Godart est au banc du gouvernement.

LE BUDGET DU TRAVAIL

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du budget du Travail. La Chambre en est au chapitre 26 (Inspection du travail).

LES INSPECTEURS DU TRAVAIL M. Gros (Vaucluse) présente quelques observations sur l'insuffisance du nombre des inspecteurs du travail et sur la modicité de leurs traitements.

M. Nogare, rapporteur, appuie les conclusions de M. Gros relativement à l'amélioration de la situation des inspecteurs du travail.

M. Delesalle (Nord) demande au ministre ce qu'il compte faire pour organiser de façon plus satisfaisante l'inspection du travail et le contrôle des conditions de travail dans les chemins de fer d'Alsace.

M. Escoffier (Nord) demande à son tour un meilleur traitement pour les inspecteurs du travail.

L'orateur voudrait que la loi allouât aux femmes qui perdent leur mari par suite d'un accident du travail une indemnité pour chaque enfant à sa charge, même pour les enfants au-dessous de 16 ans.

M. Godart (Nord) parle dans le même sens et réclame notamment l'augmentation de l'indemnité allouée aux accidentés du travail ainsi qu'il résulte de la loi.

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la détermination des conditions de travail dans les chemins de fer d'Alsace.

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la détermination des conditions de travail dans les chemins de fer d'Alsace.

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la détermination des conditions de travail dans les chemins de fer d'Alsace.

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la détermination des conditions de travail dans les chemins de fer d'Alsace.

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la détermination des conditions de travail dans les chemins de fer d'Alsace.

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la détermination des conditions de travail dans les chemins de fer d'Alsace.

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la détermination des conditions de travail dans les chemins de fer d'Alsace.

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la détermination des conditions de travail dans les chemins de fer d'Alsace.

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la détermination des conditions de travail dans les chemins de fer d'Alsace.

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la détermination des conditions de travail dans les chemins de fer d'Alsace.

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la détermination des conditions de travail dans les chemins de fer d'Alsace.

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la détermination des conditions de travail dans les chemins de fer d'Alsace.

Un nouveau guide du Musée de Cluny

Le Musée de Cluny est l'un de ceux que l'on peut visiter à Paris avec le plus d'agrément. Isolé des bruyants boulevards qui l'avoisinent par une pelouse étendue, plantée de beaux arbres, il permet au visiteur d'apprécier en paix et de savourer longuement les richesses de tout genre qu'il abrite.

Il manquait jusqu'ici aux visiteurs moins avertis un fil d'Ariane pour les orienter à travers ce dédale apparent de curiosités. M. Haraucourt, l'ancien directeur, vient de combler cette lacune. Le guide qu'il a publié il y a quelques mois est un modèle d'intelligence et de goût. Il a écrit deux excels également précieuses au but que doivent se proposer de tels livres: d'une part, la proximité déplorée qui s'attarde sans fin aux objets fessés les plus menus; d'autre part, la sèche énumération qui excède par sa fastidieuse monotonie. Ici la bonne mesure est gardée partout avec un singulier bonheur.

La préface conte à long trait l'histoire très intéressante de cette vieille maison. A l'époque gallo-romaine, elle fut un établissement thermal dont on voit encore les substructions, et qui date du règne de l'empereur Hadrien.

Un côté donc, des siècles historiques dont rapidement il esquisse la physionomie et les faits principaux, par exemple les Gallo-Romains, les Mérovingiens, l'empire de Charlemagne, le Moyen-Âge, la Renaissance, les XVII^e et XVIII^e siècles. De l'autre, les âmes, c'est-à-dire l'expression de chaque siècle dans ce qu'il a de plus durable et de plus élevé: la sculpture, la peinture, les ivoires, les émaux, les cuirs travaillés, les tapisseries, les étoffes, les dentelles, bref tout ce que la nécessité et le luxe suscité d'invention ingénieuses, accompagnées de victoires sur la matière assoupie à toutes les volontés, à toutes les fantaisies du génie humain. L'on saisit l'excellence de cette méthode: rien ne sert mieux à évoquer le passé que la présentation raisonnée des objets mêmes dans lesquels il se survit avec son maximum de beauté ou en tout cas d'expression.

La deuxième partie a pour titre: Les meubles et les murs. Elle part de cette idée que le meuble en général s'inspire de l'habitation dont il est le contemporain: entre lui et l'architecture, il y a une relation constante. Rigoureusement exact pour la période ogivale, ce principe s'applique moins bien à la Renaissance et aux siècles suivants: car alors il y a des architectes par goût qui regardent derrière eux au moment de certains modèles bien des siècles après leur invention. Le rapport du meuble avec les murs est non moins évident: le christianisme, la chevalerie, les croisades, les corporations ont tour à tour fait prévaloir des usages et des modes auxquels se sont pliés nos habiles ouvriers d'art en leur assurant la vogue.

Des reproductions photographiques insérées dans le texte font le souvenir des chefs-d'œuvre les plus dignes d'être notés.

En outre, et chemin faisant, M. Haraucourt résume en quelques pages substantielles ce que l'érudition contemporaine a découvert sur la fabrication des émaux, des cuirs, des mosaïques, des vitraux, des cartes à jouer, etc. C'est un vrai plaisir d'être renseigné par un maître qui cueille la fleur de la science pour nous en faire respirer l'arôme. Nous regrettons seulement un manque de rigueur: entre lui et l'architecture, il y a une relation constante. Rigoureusement exact pour la période ogivale, ce principe s'applique moins bien à la Renaissance et aux siècles suivants: car alors il y a des architectes par goût qui regardent derrière eux au moment de certains modèles bien des siècles après leur invention. Le rapport du meuble avec les murs est non moins évident: le christianisme, la chevalerie, les croisades, les corporations ont tour à tour fait prévaloir des usages et des modes auxquels se sont pliés nos habiles ouvriers d'art en leur assurant la vogue.

En outre, et chemin faisant, M. Haraucourt résume en quelques pages substantielles ce que l'érudition contemporaine a découvert sur la fabrication des émaux, des cuirs, des mosaïques, des vitraux, des cartes à jouer, etc. C'est un vrai plaisir d'être renseigné par un maître qui cueille la fleur de la science pour nous en faire respirer l'arôme. Nous regrettons seulement un manque de rigueur: entre lui et l'architecture, il y a une relation constante. Rigoureusement exact pour la période ogivale, ce principe s'applique moins bien à la Renaissance et aux siècles suivants: car alors il y a des architectes par goût qui regardent derrière eux au moment de certains modèles bien des siècles après leur invention. Le rapport du meuble avec les murs est non moins évident: le christianisme, la chevalerie, les croisades, les corporations ont tour à tour fait prévaloir des usages et des modes auxquels se sont pliés nos habiles ouvriers d'art en leur assurant la vogue.

En outre, et chemin faisant, M. Haraucourt résume en quelques pages substantielles ce que l'érudition contemporaine a découvert sur la fabrication des émaux, des cuirs, des mosaïques, des vitraux, des cartes à jouer, etc. C'est un vrai plaisir d'être renseigné par un maître qui cueille la fleur de la science pour nous en faire respirer l'arôme. Nous regrettons seulement un manque de rigueur: entre lui et l'architecture, il y a une relation constante. Rigoureusement exact pour la période ogivale, ce principe s'applique moins bien à la Renaissance et aux siècles suivants: car alors il y a des architectes par goût qui regardent derrière eux au moment de certains modèles bien des siècles après leur invention. Le rapport du meuble avec les murs est non moins évident: le christianisme, la chevalerie, les croisades, les corporations ont tour à tour fait prévaloir des usages et des modes auxquels se sont pliés nos habiles ouvriers d'art en leur assurant la vogue.

En outre, et chemin faisant, M. Haraucourt résume en quelques pages substantielles ce que l'érudition contemporaine a découvert sur la fabrication des émaux, des cuirs, des mosaïques, des vitraux, des cartes à jouer, etc. C'est un vrai plaisir d'être renseigné par un maître qui cueille la fleur de la science pour nous en faire respirer l'arôme. Nous regrettons seulement un manque de rigueur: entre lui et l'architecture, il y a une relation constante. Rigoureusement exact pour la période ogivale, ce principe s'applique moins bien à la Renaissance et aux siècles suivants: car alors il y a des architectes par goût qui regardent derrière eux au moment de certains modèles bien des siècles après leur invention. Le rapport du meuble avec les murs est non moins évident: le christianisme, la chevalerie, les croisades, les corporations ont tour à tour fait prévaloir des usages et des modes auxquels se sont pliés nos habiles ouvriers d'art en leur assurant la vogue.

En outre, et chemin faisant, M. Haraucourt résume en quelques pages substantielles ce que l'érudition contemporaine a découvert sur la fabrication des émaux, des cuirs, des mosaïques, des vitraux, des cartes à jouer, etc. C'est un vrai plaisir d'être renseigné par un maître qui cueille la fleur de la science pour nous en faire respirer l'arôme. Nous regrettons seulement un manque de rigueur: entre lui et l'architecture, il y a une relation constante. Rigoureusement exact pour la période ogivale, ce principe s'applique moins bien à la Renaissance et aux siècles suivants: car alors il y a des architectes par goût qui regardent derrière eux au moment de certains modèles bien des siècles après leur invention. Le rapport du meuble avec les murs est non moins évident: le christianisme, la chevalerie, les croisades, les corporations ont tour à tour fait prévaloir des usages et des modes auxquels se sont pliés nos habiles ouvriers d'art en leur assurant la vogue.

En outre, et chemin faisant, M. Haraucourt résume en quelques pages substantielles ce que l'érudition contemporaine a découvert sur la fabrication des émaux, des cuirs, des mosaïques, des vitraux, des cartes à jouer, etc. C'est un vrai plaisir d'être renseigné par un maître qui cueille la fleur de la science pour nous en faire respirer l'arôme. Nous regrettons seulement un manque de rigueur: entre lui et l'architecture, il y a une relation constante. Rigoureusement exact pour la période ogivale, ce principe s'applique moins bien à la Renaissance et aux siècles suivants: car alors il y a des architectes par goût qui regardent derrière eux au moment de certains modèles bien des siècles après leur invention. Le rapport du meuble avec les murs est non moins évident: le christianisme, la chevalerie, les croisades, les corporations ont tour à tour fait prévaloir des usages et des modes auxquels se sont pliés nos habiles ouvriers d'art en leur assurant la vogue.

En outre, et chemin faisant, M. Haraucourt résume en quelques pages substantielles ce que l'érudition contemporaine a découvert sur la fabrication des émaux, des cuirs, des mosaïques, des vitraux, des cartes à jouer, etc. C'est un vrai plaisir d'être renseigné par un maître qui cueille la fleur de la science pour nous en faire respirer l'arôme. Nous regrettons seulement un manque de rigueur: entre lui et l'architecture, il y a une relation constante. Rigoureusement exact pour la période ogivale, ce principe s'applique moins bien à la Renaissance et aux siècles suivants: car alors il y a des architectes par goût qui regardent derrière eux au moment de certains modèles bien des siècles après leur invention. Le rapport du meuble avec les murs est non moins évident: le christianisme, la chevalerie, les croisades, les corporations ont tour à tour fait prévaloir des usages et des modes auxquels se sont pliés nos habiles ouvriers d'art en leur assurant la vogue.

En outre, et chemin faisant, M. Haraucourt résume en quelques pages substantielles ce que l'érudition contemporaine a découvert sur la fabrication des émaux, des cuirs, des mosaïques, des vitraux, des cartes à jouer, etc. C'est un vrai plaisir d'être renseigné par un maître qui cueille la fleur de la science pour nous en faire respirer l'arôme. Nous regrettons seulement un manque de rigueur: entre lui et l'architecture, il y a une relation constante. Rigoureusement exact pour la période ogivale, ce principe s'applique moins bien à la Renaissance et aux siècles suivants: car alors il y a des architectes par goût qui regardent derrière eux au moment de certains modèles bien des siècles après leur invention. Le rapport du meuble avec les murs est non moins évident: le christianisme, la chevalerie, les croisades, les corporations ont tour à tour fait prévaloir des usages et des modes auxquels se sont pliés nos habiles ouvriers d'art en leur assurant la vogue.

En outre, et chemin faisant, M. Haraucourt résume en quelques pages substantielles ce que l'érudition contemporaine a découvert sur la fabrication des émaux, des cuirs, des mosaïques, des vitraux, des cartes à jouer, etc. C'est un vrai plaisir d'être renseigné par un maître qui cueille la fleur de la science pour nous en faire respirer l'arôme. Nous regrettons seulement un manque de rigueur: entre lui et l'architecture, il y a une relation constante. Rigoureusement exact pour la période ogivale, ce principe s'applique moins bien à la Renaissance et aux siècles suivants: car alors il y a des architectes par goût qui regardent derrière eux au moment de certains modèles bien des siècles après leur invention. Le rapport du meuble avec les murs est non moins évident: le christianisme, la chevalerie, les croisades, les corporations ont tour à tour fait prévaloir des usages et des modes auxquels se sont pliés nos habiles ouvriers d'art en leur assurant la vogue.

En outre, et chemin faisant, M. Haraucourt résume en quelques pages substantielles ce que l'érudition contemporaine a découvert sur la fabrication des émaux, des cuirs, des mosaïques, des vitraux, des cartes à jouer, etc. C'est un vrai plaisir d'être renseigné par un maître qui cueille la fleur de la science pour nous en faire respirer l'arôme. Nous regrettons seulement un manque de rigueur: entre lui et l'architecture, il y a une relation constante. Rigoureusement exact pour la période ogivale, ce principe s'applique moins bien à la Renaissance et aux siècles suivants: car alors il y a des architectes par goût qui regardent derrière eux au moment de certains modèles bien des siècles après leur invention. Le rapport du meuble avec les murs est non moins évident: le christianisme, la chevalerie, les croisades, les corporations ont tour à tour fait prévaloir des usages et des modes auxquels se sont pliés nos habiles ouvriers d'art en leur assurant la vogue.

En outre, et chemin faisant, M. Haraucourt résume en quelques pages substantielles ce que l'érudition contemporaine a découvert sur la fabrication des émaux, des cuirs, des mosaïques, des vitraux, des cartes à jouer, etc. C'est un vrai plaisir d'être renseigné par un maître qui cueille la fleur de la science pour nous en faire respirer l'arôme. Nous regrettons seulement un manque de rigueur: entre lui et l'architecture, il y a une relation constante. Rigoureusement exact pour la période ogivale, ce principe s'applique moins bien à la Renaissance et aux siècles suivants: car alors il y a des architectes par goût qui regardent derrière eux au moment de certains modèles bien des siècles après leur invention. Le rapport du meuble avec les murs est non moins évident: le christianisme, la chevalerie, les croisades, les corporations ont tour à tour fait prévaloir des usages et des modes auxquels se sont pliés nos habiles ouvriers d'art en leur assurant la vogue.

En outre, et chemin faisant, M. Haraucourt résume en quelques pages substantielles ce que l'érudition contemporaine a découvert sur la fabrication des émaux, des cuirs, des mosaïques, des vitraux, des cartes à jouer, etc. C'est un vrai plaisir d'être renseigné par un maître qui cueille la fleur de la science pour nous en faire respirer l'arôme. Nous regrettons seulement un manque de rigueur: entre lui et l'architecture, il y a une relation constante. Rigoureusement exact pour la période ogivale, ce principe s'applique moins bien à la Renaissance et aux siècles suivants: car alors il y a des architectes par goût qui regardent derrière eux au moment de certains modèles bien des siècles après leur invention. Le rapport du meuble avec les murs est non moins évident: le christianisme, la chevalerie, les croisades, les corporations ont tour à tour fait prévaloir des usages et des modes auxquels se sont pliés nos habiles ouvriers d'art en leur assurant la vogue.

En outre, et chemin faisant, M. Haraucourt résume en quelques pages substantielles ce que l'érudition contemporaine a découvert sur la fabrication des émaux, des cuirs, des mosaïques, des vitraux, des cartes à jouer, etc. C'est un vrai plaisir d'être renseigné par un maître qui cueille la fleur de la science pour nous en faire respirer l'arôme. Nous regrettons seulement un manque de rigueur: entre lui et l'architecture, il y a une relation constante. Rigoureusement exact pour la période ogivale, ce principe s'applique moins bien à la Renaissance et aux siècles suivants: car alors il y a des architectes par goût qui regardent derrière eux au moment de certains modèles bien des siècles après leur invention. Le rapport du meuble avec les murs est non moins évident: le christianisme, la chevalerie, les croisades, les corporations ont tour à tour fait prévaloir des usages et des modes auxquels se sont pliés nos habiles ouvriers d'art en leur assurant la vogue.

En outre, et chemin faisant, M. Haraucourt résume en quelques pages substantielles ce que l'érudition contemporaine a découvert sur la fabrication des émaux, des cuirs, des mosaïques, des vitraux, des cartes à jouer, etc. C'est un vrai plaisir d'être renseigné par un maître qui cueille la fleur de la science pour nous en faire respirer l'arôme. Nous regrettons seulement un manque de rigueur: entre lui et l'architecture, il y a une relation constante. Rigoureusement exact pour la période ogivale, ce principe s'applique moins bien à la Renaissance et aux siècles suivants: car alors il y a des architectes par goût qui regardent derrière eux au moment de certains modèles bien des siècles après leur invention. Le rapport du meuble avec les murs est non moins évident: le christianisme, la chevalerie, les croisades, les corporations ont tour à tour fait prévaloir des usages et des modes auxquels se sont pliés nos habiles ouvriers d'art en leur assurant la vogue.

En outre, et chemin faisant, M. Haraucourt résume en quelques pages substantielles ce que l'érudition contemporaine a découvert sur la fabrication des émaux, des cuirs, des mosaïques, des vitraux, des cartes à jouer, etc. C'est un vrai plaisir d'être renseigné par un maître qui cueille la fleur de la science pour nous en faire respirer l'arôme. Nous regrettons seulement un manque de rigueur: entre lui et l'architecture, il y a une relation constante. Rigoureusement exact pour la période ogivale, ce principe s'applique moins bien à la Renaissance et aux siècles suivants: car alors il y a des architectes par goût qui regardent derrière eux au moment de certains modèles bien des siècles après leur invention. Le rapport du meuble avec les murs est non moins évident: le christianisme, la chevalerie, les croisades, les corporations ont tour à tour fait prévaloir des usages et des modes auxquels se sont pliés nos habiles ouvriers d'art en leur assurant la vogue.

En outre, et chemin faisant, M. Haraucourt résume en quelques pages substantielles ce que l'érudition contemporaine a découvert sur la fabrication des émaux, des cuirs, des mosaïques, des vitraux, des cartes à jouer, etc. C'est un vrai plaisir d'être renseigné par un maître qui cueille la fleur de la science pour nous en faire respirer l'arôme. Nous regrettons seulement un manque de rigueur: entre lui et l'architecture, il y a une relation constante. Rigoureusement exact pour la période ogivale, ce principe s'applique moins bien à la Renaissance et aux siècles suivants: car alors il y a des architectes par goût qui regardent derrière eux au moment de certains modèles bien des siècles après leur invention. Le rapport du meuble avec les murs est non moins évident: le christianisme, la chevalerie, les croisades, les corporations ont tour à tour fait prévaloir des usages et des modes auxquels se sont pliés nos habiles ouvriers d'art en leur assurant la vogue.

En outre, et chemin faisant, M. Haraucourt résume en quelques pages substantielles ce que l'érudition contemporaine a découvert sur la fabrication des émaux, des cuirs, des mosaïques, des vitraux, des cartes à jouer, etc. C'est un vrai plaisir d'être renseigné par un maître qui cueille la fleur de la science pour nous en faire respirer l'arôme. Nous regrettons seulement un manque de rigueur: entre lui et l'architecture, il y a une relation constante. Rigoureusement exact pour la période ogivale, ce principe s'applique moins bien à la Renaissance et aux siècles suivants: car alors il y a des architectes par goût qui regardent derrière eux au moment de certains modèles bien des siècles après leur invention. Le rapport du meuble avec les murs est non moins évident: le christianisme, la chevalerie, les croisades, les corporations ont tour à tour fait prévaloir des usages et des modes auxquels se sont pliés nos habiles ouvriers d'art en leur assurant la vogue.

En outre, et chemin faisant, M. Haraucourt résume en quelques pages substantielles ce que l'érudition contemporaine a découvert sur la fabrication des émaux, des cuirs, des mosaïques, des vitraux, des cartes à jouer, etc. C'est un vrai plaisir d'être renseigné par un maître qui cueille la fleur de la science pour nous en faire respirer l'arôme. Nous regrettons seulement un manque de rigueur: entre lui et l'architecture, il y a une relation constante. Rigoureusement exact pour la période ogivale, ce principe s'applique moins bien à la Renaissance et aux siècles suivants: car alors il y a des architectes par goût qui regardent derrière eux au moment de certains modèles bien des siècles après leur invention. Le rapport du meuble avec les murs est non moins évident: le christianisme, la chevalerie, les croisades, les corporations ont tour à tour fait prévaloir des usages et des modes auxquels se sont pliés nos habiles ouvriers d'art en leur assurant la vogue.

En outre, et chemin faisant, M. Haraucourt résume en quelques pages substantielles ce que l'érudition contemporaine a découvert sur la fabrication des émaux, des cuirs, des mosaïques, des vitraux, des cartes à jouer, etc. C'est un vrai plaisir d'être renseigné par un maître qui cueille la fleur de la science pour nous en faire respirer l'arôme. Nous regrettons seulement un manque de rigueur: entre lui et l'architecture, il y a une relation constante. Rigoureusement exact pour la période ogivale, ce principe s'applique moins bien à la Renaissance et aux siècles suivants: car alors il y a des architectes par goût qui regardent derrière eux au moment de certains modèles bien des siècles après leur invention. Le rapport du meuble avec les murs est non moins évident: le christianisme, la chevalerie, les croisades, les corporations ont tour à tour fait prévaloir des usages et des modes auxquels se sont pliés nos habiles ouvriers d'art en leur assurant la vogue.

En outre, et chemin faisant, M. Haraucourt résume en quelques pages substantielles ce que l'érudition contemporaine a découvert sur la fabrication des émaux, des cuirs, des mosaïques, des vitraux, des cartes à jouer, etc. C'est un vrai plaisir d'être renseigné par un maître qui cueille la fleur de la science pour nous en faire respirer l'arôme. Nous regrettons seulement un manque de rigueur: entre lui et l'architecture, il y a une relation constante. Rigoureusement exact pour la période ogivale, ce principe s'applique moins bien à la Renaissance et aux siècles suivants: car alors il y a des architectes par goût qui regardent derrière eux au moment de certains modèles bien des siècles après leur invention. Le rapport du meuble avec les murs est non moins évident: le christianisme, la chevalerie, les croisades, les corporations ont tour à tour fait prévaloir des usages et des modes auxquels se sont pliés nos habiles ouvriers d'art en leur assurant la vogue.

En outre, et chemin faisant, M. Haraucourt résume en quelques pages substantielles ce que l'érudition contemporaine a découvert sur la fabrication des émaux, des cuirs, des mosaïques, des vitraux, des cartes à jouer, etc. C'est un vrai plaisir d'être renseigné par un maître qui cueille la fleur de la science pour nous en faire respirer l'arôme. Nous regrettons seulement un manque de rigueur: entre lui et l'architecture, il y a une relation constante. Rigoureusement exact pour la période ogivale, ce principe s'applique moins bien à la Renaissance et aux siècles suivants: car alors il y a des architectes par goût qui regardent derrière eux au moment de certains modèles bien des siècles après leur invention. Le rapport du meuble avec les murs est non moins évident: le christianisme, la chevalerie, les croisades, les corporations ont tour à tour fait prévaloir des usages et des modes auxquels se sont pliés nos habiles ouvriers d'art en leur assurant la vogue.

Une histoire fantastique de diamants volés et retrouvés

Londres, 18 décembre. — Quel est véritablement le plus précieux des diamants? Les bijoux ou les diamants eux-mêmes? C'est ce que se demandait un certain M. J. Wernher, le célèbre roi du diamant qui avait été volé en juin dernier, ont été rendus à leur propriétaire actuel, lady Ludlow.

On publie à ce propos l'information suivante, qui semble émaner de Scotland Yard: Un riche collectionneur Américain, très âgé, convoitait depuis longtemps l'admirable collection que sir Julius avait rassemblée et comme il ne pouvait être question de transaction, il résolut de s'approprier à tout prix les diamants de sir Julius.

De retour à New-York il s'aboucha avec trois des plus habiles cambrioleurs des États-Unis qui promirent de lui livrer la fameuse collection contre 500.000 dollars, dont le tiers fut versé d'avance.

Le vol semble n'avoir été qu'un jeu pour les trois habiles flous. Le coup fait, les trois cambrioleurs montèrent dans une automobile, qui les conduisit à toute vitesse à Douvres. Là, un yacht affrété spécialement, les prit à bord et les débarqua près de Boulogne-sur-Mer, d'où, par la voie ferrée, ils arrivèrent à Cherbourg, juste à temps pour s'embarquer à bord d'un paquebot où leur place avait été retenue à l'avance.

Mais une heure avant leur arrivée à New-York, le collectionneur américain, pour le compte duquel ils avaient opéré, mourut d'une embolie.

Il se trouverait donc sur le pavé de New-York avec en poche, des diamants qu'il ne pouvait songer à vendre parce qu'ils étaient connus de tous les 'sailliers'.

Les voleurs résolurent d'entrer en pourparlers avec l'héritière de sir Julius, lady Ludlow.

Il est évident que les tractations engagées par des tierces personnes aboutirent, puisqu'on annonce que les fameux diamants sont à nouveau en possession de leur légitime propriétaire.

LA MORT D'UN SAVANT FRANÇAIS

L'abbé ROUSSELOT une grande figure de la science française qui vient de disparaître



L'abbé ROUSSELOT une grande figure de la science française qui vient de disparaître

AU MAROC ABD-EL-KRIM EST NOMME SULTAN DES RIFFAINS

Tanger, 18 décembre. — La révolte des Andjaris et les succès enregistrés par cette tribu ont eu une conséquence à peu près inattendue. Enhardi par ces événements, Abd-el-Krim, qui a occupé tous les territoires que les troupes espagnoles ont évacués, a pris le titre de sultan des Riffains.

DEMPEY VA ÉPOUSER UNE ÉTOILE DE CINÉMA

New-York, 18 décembre. — On annonce de Los Angeles que Dempsey vient de signer un contrat avec l'étoile de cinéma Miss Estelle Taylor, dont il sera désormais le manager. Ses intimes disent entendre que ce n'est là qu'un prétexte et que le véritable